

Bretagne

Profil synthétique

La Bretagne présente un profil d'alcoolisation unique, caractérisé par une consommation dont la fréquence est dans la moyenne, mais très tournée vers les consommations importantes et l'ivresse. Cela est particulièrement marqué à l'adolescence, mais se retrouve également à l'âge adulte. Les comportements de consommation à risque sont très nettement plus fréquents dans la région que dans le reste du pays. Les boissons les plus consommées sont la bière et les alcools forts à l'adolescence, tandis qu'à l'âge adulte les consommations d'alcools forts et d'alcools autres que la bière et le vin y semblent plus répandues que sur le reste du territoire. Notons qu'à l'adolescence le rhum est également plus largement consommé qu'ailleurs, trait distinctif commun à d'autres régions de la côte ouest.

Si la Bretagne présente des similarités avec les Pays de la Loire, elle s'en distingue toutefois par une consommation ponctuelle excessive et des ivresses plus fréquentes et, paradoxalement, des niveaux d'usage plus bas. Par ailleurs, elle se comporte aussi globalement, outre cette spécificité, comme les autres régions de la façade atlantique, et ce pour la plupart des indicateurs.

	Bretagne	Rang (sur 22 régions)	Métropole
15-75 ans			
Usage régulier d'alcool	23 %	7	21,5 %
Ivresse au cours de l'année	23 %	1	15,0 %
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par mois	17 %	3	14,6 %
17 ans			
Usage régulier d'alcool	12 %	16	12,0 %
Ivresse au cours de l'année	69 %	1	49,3 %
5 verres et plus en une seule occasion au cours des 30 derniers jours	62 %	1	45,8 %

Sources : Escapad 2005, OFDT ; Baromètre santé 2005, INPES.

La Bretagne, avec plus de 3 millions d'habitants, totalise 4,9 % de la population française (7^e rang). La part des 25-59 ans est une des plus faibles de France (46,5 % *versus* 47,8 % sur l'ensemble du territoire), mais les départements bretons présentent des taux de croissance démographique parmi les plus élevés. Sur le plan économique, la région affiche un faible taux d'allocataires du RMI parmi les 25-64 ans (2,3 % *versus* 3,5 %), un taux de chômage particulièrement bas en 2005 (8,0 % *versus* 9,6 % au plan national) et une économie très centrée sur l'agro-alimentaire et l'industrie, bien que ce soient aujourd'hui les services qui créent le plus d'emplois. La Bretagne présente le plus fort taux d'inscriptions scolaires en établissement privé : pour le second degré, le taux atteint ainsi 41,5 % contre 20,5 % en moyenne en métropole. Les actifs bretons sont aussi très largement diplômés : le taux de réussite au bac est le plus élevé de France (86,4 % *versus* 80,0 % sur l'ensemble du territoire).

La Bretagne apparaît particulièrement touchée par les conséquences sanitaires et sociales de l'usage d'alcool. La région est en tête pour les

interpellations pour ivresse sur la voie publique (2,9 habitants de 20 à 70 ans pour 1 000, contre 1,7 au national) et au 2^e rang pour la part des accidents corporels impliquant l'alcool dans l'ensemble des accidents corporels (13,8 % *versus* 9,7 %). Par ailleurs, la région est au 5^e rang en ce qui concerne les décès par alcoolisme et cirrhose du foie (0,51 habitant de 40 à 64 ans pour 1 000, contre 0,39 sur l'ensemble du territoire) et au 7^e rang pour le taux de consultation en centre spécialisé en alcoologie (3,8 habitants de 20 à 70 ans pour 1 000, contre 2,8 au national).

Sources : [17, 26].

Présentation des échantillons bretons

Échantillons

	Bretagne		Métropole	
	Hommes	Femmes	Ensemble	Ensemble
15-75 ans	777	987	1 764	29 431
17 ans	1 362	1 368	2 730	29 393

Sources : Escapad 2005, OFDT ; Baromètre santé 2005, INPES.

En Bretagne, l'analyse porte sur un échantillon de 2 730 jeunes de 17 ans et 1764 individus de 15 à 75 ans.

Répartition par situation professionnelle et par PCS parmi les 15-75 ans (%)

	Bretagne	Métropole
Situation professionnelle parmi les 15-75 ans		
Actifs occupés	53	52,3
Élèves, étudiants	14	13,5
Chômeurs	6	8,5
Retraités	20	18,2
Autres inactifs	7	7,6*
PCS parmi les actifs occupés		
Agriculteurs	3	2,2
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	9	7,5
Cadres, professions scientifiques et intellectuelles supérieures	14	16,8
Professions intermédiaires	25	26,6
Employés	27	28,2
Ouvriers	22	18,6**

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

L'échantillon adulte interrogé en Bretagne compte nettement moins de chômeurs et un peu plus de retraités que le reste de la France. Les actifs occupés sont en proportion moyenne; parmi eux, les agriculteurs, les commerçants et surtout les ouvriers sont nettement surreprésentés; les cadres sont en proportion plus faible.

Profil sociodémographique et mode de vie à 17 ans (%)

	Bretagne	Métropole
Élèves, étudiants	86	84,2
En apprentissage, formation alternée	10	11,4
Non scolarisés (actifs occupés ou non)	4	4,4 ns
Vivant hors foyer	17	11,3***
Sorties dans les bars au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	39	32,2***
Soirées entre amis au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	46	42,7*
Sorties en discothèque au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois	29	27,5 ns

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

La population adolescente de Bretagne apparaît plus souvent scolarisée en filière classique. Les jeunes décohabitent nettement plus souvent qu'ailleurs et sortent davantage dans les bars ou chez des amis; en revanche, leur fréquentation des discothèques n'apparaît pas plus élevée qu'ailleurs.

Bretagne

Population générale (15-75 ans)

Une diffusion supérieure, mais des usages récents moyens

Fréquences de consommation d'alcool parmi les 15-75 ans

	Bretagne				2000	Métropole	
	2005			2005		2005	
	Hommes	Femmes	Ensemble	Sex ratio	Ensemble	Ensemble	Sex ratio
Expérimentation	96 %	95 %	95 %	1,0 ns	99 %***	92,5 %***	1,0***
Usage au cours de l'année	91 %	88 %	89 %	1,0 ns	95 %***	86,3 %**	1,1***
Usage au cours de la semaine	66 %	41 %	54 %	1,6***	67 %***	48,6 %***	1,7***
Usage régulier	33 %	13 %	23 %	2,5***	21,5 %ns	2,7***	
Usage quotidien	20 %	8 %	14 %	2,5***	20 %***	14,4 %ns	2,8***
Nombre de verres bus la veille de l'enquête (moyenne)	2,8	1,6	2,4	***	2,5 ns	2,4 ns	***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

L'alcool apparaît plus diffusé en Bretagne que dans le reste de la France : l'expérimentation, l'usage dans l'année mais aussi au cours de la semaine passée y sont un peu plus répandus. L'écart s'amenuise cependant avec la fréquence et devient non significatif pour

l'usage régulier et quotidien; par ailleurs, les quantités moyennes bues la veille de l'enquête ne sont pas supérieures à celles de l'ensemble des autres régions. La baisse de la consommation observée depuis 2000 est aussi marquée que dans le reste

du pays, en particulier pour la consommation quotidienne. En revanche, les quantités déclarées ne semblent pas avoir significativement diminué.

Le plus haut niveau d'ivresse déclarée de métropole

Ivresses parmi les 15-75 ans

	Bretagne				2000	Métropole	
	2005			2005		2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	78	41	60	1,9***	53,4***	1,9***	
Ivresse au cours de l'année	34	12	23	2,9***	24 ns	15,0***	3,0***
Ivresse répétée	16	4	10	3,9***	12 ns	5,7***	4,5***
Ivresse régulière	7	1	4	4,9***	4 ns	1,9***	5,2***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

La Bretagne se caractérise par des niveaux d'ivresse inégalés en métropole : si la proportion de personnes déclarant avoir déjà été ivres au cours de leur vie y est peu supérieure

à ce qu'on observe ailleurs, l'écart va du simple au double pour les ivresses régulières. Comparativement à 2000, comme cela est observé au plan national, les fréquences de ces

comportements dans la population bretonne n'ont toutefois pas significativement varié.

Une forte préférence pour les alcools forts et les « autres alcools »

Types de boissons alcoolisées bues au moins une fois par semaine parmi les 15-75 ans

	Bretagne				2000	Métropole	
	2005			2005		2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	31	9	20	3,5***	24*	17,2**	3,3***
Bière	35	7	21	4,9***	26**	19,7 ns	4,5***
Vin	55	36	45	1,6***	56***	43,2 ns	1,6***
Autres alcools	17	11	14	1,5**	17 ns	9,2***	1,4***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

La hiérarchie des boissons les plus consommées en Bretagne s'écarte peu de la moyenne nationale.

La Bretagne se distingue par une consommation plus fréquente d'alcools forts et surtout d'« autres alcools » (en raison notamment de

la consommation de cidre). Les niveaux observés pour le vin et la bière ne sont pas significativement différents des niveaux moyens. La consommation de bière est par ailleurs remarquablement proche de celle des alcools forts.

Comparativement à 2000 et comme sur l'en-

semble du territoire, les niveaux de consommation de toutes les boissons apparaissent en baisse, excepté celui des « autres alcools », dont la diminution n'est pas significative.

Des consommations excessives plus fréquentes

Usages à risque parmi les 15-75 ans

	Bretagne				2000	Métropole	
	2005			2005		2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par mois	28	7	17	3,9***		14,6**	3,8***
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par semaine	9	1	5	6,0***		3,9**	6,7***
Usage à risque chronique ou dépendant (Audit-C)	15	3	9	5,1***		8,5 ns	5,6***
Usage problématique (Deta)	14	7	10	2,0***	8 ns	9,7 ns	2,8***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

La Bretagne se distingue par une fréquence plus élevée de consommations ponctuelles importantes en regard des normes courantes, en l'occurrence d'au moins six verres en une seule occasion. Ce résultat s'accorde bien avec le niveau très élevé des ivresses alcooliques observé dans la région. En revanche, les taux de consommations à risque au sens du Deta ou de l'Audit-C n'y sont pas plus élevés qu'ailleurs.

Il est à noter que les consommations ponctuelles excessives, comme les usages à risque semblent plutôt mieux répartis entre hommes et femmes en Bretagne que dans le reste de la France. Le *sex ratio* de la consommation d'au moins six verres au moins une fois par semaine est de 6,0 *versus* 6,7 dans le reste du pays, celui de la consommation à risque chronique ou dépendante au sens de l'Audit-C de 5,1 *versus*

5,6 et enfin celui de l'usage problématique de 2,0 *versus* 2,8.

Comparativement à 2000, la proportion de personnes repérées par le Deta a crû (alors qu'elle est restée stable au plan national), malgré la stabilité des fréquences de consommation et d'ivresse.

Bretagne

Population adolescente (17 ans)

Une diffusion plus importante, mais une consommation régulière moyenne et plus unisexue

Fréquences de consommation d'alcool à 17 ans

	Bretagne				2002/2003	Métropole	
	2005					2005	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Expérimentation	97	96	96	1,0 ns	97 ns	92,3***	1,0***
Usage au cours du mois	90	85	87	1,1***	87 ns	78,7***	1,1***
Usage régulier	17	7	12	2,3***	15**	12,0 ns	2,9***
Usage quotidien	2	1	1	2,1*	0**	1,2 ns	6,8***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

Comme dans la population générale adulte, l'expérimentation d'alcool à l'adolescence est plus fréquente en Bretagne qu'ailleurs, mais les usages plus fréquents, notamment réguliers et quotidiens, y sont pour leur part proches de la moyenne.

La Bretagne se distingue en revanche par des

comportements d'alcoolisation nettement plus paritaires : le *sex ratio* pour l'usage régulier y est de 2,3 *versus* 2,9 dans le reste du pays et celui pour l'usage quotidien de 2,1 *versus* 6,8 ailleurs.

Comparativement aux données de 2002/2003, l'expérimentation apparaît stable, mais l'usage

régulier est en baisse marquée, alors que l'usage quotidien semble orienté à la hausse. Sur ce dernier point, la faiblesse des niveaux et la taille importante des échantillons bretons analysés ici conduisent toutefois très probablement à surestimer l'évolution.

Les plus hauts niveaux d'ivresse déclarée de métropole

Ivresses à 17 ans

	Bretagne				2002/2003	Métropole	
	2005					2005	
	Garçons	Filles	Ensemble	Sex ratio	Ensemble	Ensemble	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	79 %	69 %	74 %	1,1***	70 %*	56,6 %***	1,3***
Ivresse au cours de l'année	74 %	64 %	69 %	1,2***	64 %***	49,3 %***	1,4***
Ivresse répétée	55 %	39 %	48 %	1,4***	36 %***	26,0 %***	1,8***
Ivresse régulière	31 %	15 %	23 %	2,1***	15 %***	9,7 %***	2,9***
Âge lors de la 1 ^{re} ivresse (années)	14,8	15,0	14,9	***	15,1***	15,1***	***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

À l'adolescence, les ivresses alcooliques sont très largement plus répandues en Bretagne que dans le reste du pays, l'écart grandissant même avec la fréquence observée : le rapport vaut 1,3 pour l'ivresse au cours de la vie, 1,4 pour l'ivresse au cours de l'année, 1,8 pour les ivresses répétées et 2,4 pour les ivresses régulières. Comme les consommations d'alcool, les

ivresses semblent être des comportements plus paritaires en Bretagne que dans le reste du pays : les *sex ratios* pour les plus fréquentes d'entre elles y sont en effet bien inférieurs à la moyenne nationale.

L'initiation à l'ivresse alcoolique est par ailleurs un peu plus précoce en Bretagne (14,9 ans en moyenne *versus* 15,1 ans dans le reste du pays),

ce qui s'accorde bien avec le caractère plus commun de ce comportement.

Par rapport à 2002/2003, les ivresses alcooliques semblent nettement plus fréquentes en Bretagne. Cette évolution est conforme à celle observée dans le reste du pays. L'âge moyen lors de la première ivresse a légèrement diminué.

Une nette attirance vers les prémix et les alcools forts, mais une sous-consommation de vin

Types de boissons alcoolisées bues au cours des 30 derniers jours à 17 ans

	Bretagne (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	67	55	61	1,2***	49,4***	1,3***
Bière	67	40	54	1,7***	44,6***	1,7***
Prémix	48	52	50	0,9 ns	37,6***	1,1***
Vin	24	11	17	2,2***	22,2***	1,6***
Champagne	34	36	35	1,0 ns	33,0*	1,0*

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

La hiérarchie en Bretagne est la même que dans le reste du pays : les alcools forts sont en tête, devant la bière, les prémix, le champagne et le vin. Toutefois, la région se distingue par une très nette surconsommation d'alcools

forts et de prémix, et dans une moindre mesure de bière. Le vin y apparaît lui nettement moins consommé.

Les *sex ratios* observés pour ces produits sont proches de ceux mesurés ailleurs, mais

la consommation de vin y semble toutefois un peu plus masculine. Par ailleurs, le rhum est très consommé en Bretagne, comme dans d'autres régions du littoral atlantique.

Des niveaux d'usages à risque très supérieurs

Usages à risque à 17 ans

	Bretagne (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
5 verres et plus en une seule occasion au moins une fois au cours des 30 derniers jours	70	54	62	1,3***	45,8***	1,6***
5 verres et plus en une seule occasion au moins trois fois au cours des 30 derniers jours	39	19	29	2,1***	17,9***	2,6***
Plus de 1 verre avant de conduire un deux-roues motorisé au moins une fois dans l'année	23	8	16	2,8***	12,2***	4,5***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

À l'instar de ce qui est observé pour les ivresses, les consommations à risque s'avèrent beaucoup plus fréquentes en Bretagne, qu'il s'agisse des consommations ponctuelles

excessives (au moins cinq verres en une même occasion), ou encore de la conduite d'un deux-roues motorisé après avoir bu plus d'un verre d'alcool. Comme pour les ivresses, mais de

façon plus marquée, ces comportements sont nettement plus paritaires en Bretagne que dans le reste du pays, notamment en ce qui concerne la conduite automobile.

Des consommations qui ont plus souvent lieu dans des bars

Contexte de la dernière consommation au cours des 30 derniers jours à 17 ans

	Bretagne (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Avec vos parents	21	26	23	0,8*	30,8***	0,8***
Chez vous, ou chez des amis	54	58	56	0,9 ns	49,5***	1,0***
Dans un café, un bar, un pub	42	42	42	1,0 ns	35,4***	1,0 ns
En discothèque	37	37	37	1,0 ns	31,8***	1,0 ns
Dehors (rue, parc, etc.)	26	22	24	1,2 ns	14,9***	2,0***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

En Bretagne, la dernière consommation d'alcool a moins souvent eu lieu en présence des parents qu'ailleurs en France, ce qui pourrait s'expliquer par l'association plus étroite entre consommation et ivresse. En revanche, les consommations au domicile ou chez des

amis sont plus fréquentes, de même que les consommations dans des débits de boissons, en discothèque ou dans des lieux publics ouverts. Une partie de ces usages est très liée à la sociabilité locale, caractérisée par une fréquentation élevée des cafés, mais aussi

des soirées amicales régulières. Par ailleurs, la consommation dans des lieux publics ouverts y est nettement plus féminine qu'ailleurs, le *sex ratio* y étant très inférieur à celui du reste du pays.